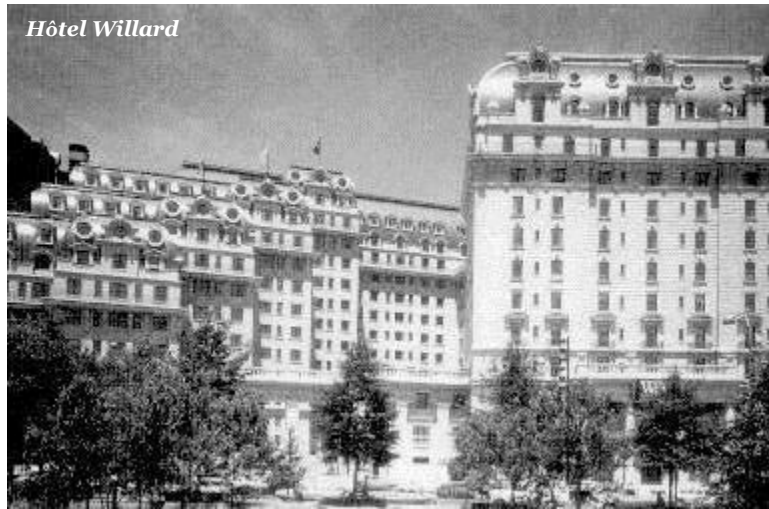


TRANSCRIPT : Discours de Benjamin H. Freedman, Willard Hotel, Washington D.C., 1961

Mesdames et Messieurs, vous êtes sur le point d'entendre un discours très effrayant. Ce discours est une explication des plans qui sont actuellement mis en place pour jeter les États-Unis dans une troisième guerre mondiale. Il a été prononcé il y a peu de temps devant un grand groupe dans la salle du Congrès de l'hôtel Willard Washington, D.C. Tant le discours que la période de questions et réponses qui a suivi ont tellement électrisé le public qu'un groupe de patriotes l'a transféré à deux longs



des disques que vous pouvez acheter pour jouer pour des amis, des clubs et votre groupe religieux dans votre communauté. L'orateur est M. Benjamin Freedman, autorité reconnue en matière de sionisme et de tous ses projets. M. Freedman est un ancien juif, et je veux dire un ANCIEN juif. Il a combattu bec et ongles la conspiration communiste mondiale et est aujourd'hui un patriote américain de premier plan. Nous vous emmenons maintenant à la tribune des orateurs pour vous présenter Benjamin Freedman.

[Discours de Freedman]

Ce que j'ai l'intention de vous dire ce soir est quelque chose que vous n'avez jamais pu apprendre d'aucune autre source, et ce que je vous dis maintenant ne concerne pas seulement vous, mais aussi vos enfants et la survie de ce pays et du christianisme. Je ne suis pas ici uniquement pour vous présenter quelques faits pour faire monter votre tension artérielle, mais je suis ici pour vous dire des choses qui vous aideront à préserver ce que vous considérez comme les choses les plus sacrées au monde : la liberté, et le droit de vivre en tant que chrétiens, où vous avez un peu de dignité, et un peu de droit de poursuivre les choses que votre conscience vous dit être les bonnes choses, en tant que chrétiens.



Benjamin H. Freedman

Tout d'abord, je voudrais vous dire que le 25 août 1960 - c'était peu avant les élections - le sénateur Kennedy, qui est maintenant le président des États-Unis, s'est rendu à New York et a prononcé un discours devant l'Organisation sioniste d'Amérique. Dans ce discours, pour le réduire à sa forme la plus brève, il a déclaré qu'il utiliserait les forces armées des États-Unis pour préserver l'existence du régime mis en place en Palestine par les sionistes qui occupent actuellement cette région.

En d'autres termes, les garçons chrétiens vont être arrachés à leurs foyers, loin de leurs familles, et envoyés à l'étranger pour combattre en Palestine les Arabes chrétiens et

musulmans qui veulent simplement retourner chez eux. Et on va demander à ces garçons chrétiens de tirer pour tuer ces personnes innocentes [les Palestiniens arabes] qui ne veulent que suivre les quinze résolutions adoptées par les Nations unies au cours des douze dernières années appelant les sionistes à permettre à ces personnes de retourner chez elles.

Aujourd'hui, lorsque les troupes américaines apparaissent au Moyen-Orient pour combattre avec les sionistes comme alliés pour empêcher le retour de ces personnes qui ont été expulsées de leurs foyers lors de l'insurrection armée de 1948 par les sionistes qui y ont été transplantés d'Europe de l'Est... lorsque cela se produira, les États-Unis déclencheront la troisième guerre mondiale.

Vous dites, quand cela aura-t-il lieu ? La réponse est : dès que la difficulté entre la France et l'Algérie sera réglée, cela aura lieu. Dès que la France et l'Algérie auront été réglées, cela aura lieu. Dès que la France et l'Algérie auront réglé leur problème, et que le monde arabe, ou le monde musulman, n'aura plus de guerre contre la France, ils vont renvoyer ces gens chez eux, et quand ils le feront et que le président Kennedy enverra vos fils se battre là-bas pour aider les escrocs à garder ce qu'ils ont volé à des hommes, des femmes et des enfants innocents, nous déclencherons la troisième guerre mondiale ; et quand cela commencera, vous pouvez être sûr que nous ne pourrons pas sortir vainqueurs de cette guerre. Nous allons perdre cette guerre parce qu'il n'y a pas une seule nation dans le monde qui laissera un de ses fils se battre avec nous pour une telle cause.

Je connais et je parle à ces ambassadeurs à Washington et aux Nations unies - et sur les quatre-vingt-dix-neuf nations présentes là-bas, j'ai consulté peut-être soixante-dix d'entre elles - et lorsque nous irons en guerre en Palestine pour aider les voleurs à garder la possession de ce qu'ils ont volé à ces personnes innocentes, nous n'aurons pas un homme sur place pour se battre avec nous comme allié.

Et à qui ces gens **vont-ils** s'adresser pour les soutenir, demandez-vous. Eh bien, quatre jours après que le président Kennedy - ou il était alors le sénateur Kennedy - ait fait cette déclaration le 28 août 1960, les nations arabes ont convoqué une réunion au Liban et y ont décidé de ressusciter, ou de réactiver, le gouvernement de Palestine, qui était plus ou moins en sommeil depuis l'insurrection armée des sionistes de 1948.

Non seulement cela... ils ont ordonné la création de l'armée palestinienne, et ils sont en train de former peut-être un demi-million de soldats dans cette région du monde pour ramener ces gens dans **leur** patrie. Avec eux, ils ont pour alliés toutes les nations de ce que l'on appelle le Groupe de conférence de Bandung. Cela inclut l'Union soviétique et tous les satellites de l'Union soviétique. Il comprend la Chine rouge, tous les pays indépendants d'Asie et d'Afrique, soit 80 % de la population mondiale. Quatre-vingt pour cent de la population mondiale. Quatre êtres humains sur cinq sur la surface de la terre seront nos ennemis en guerre contre nous. Et ils ne sont pas les seuls à être quatre êtres humains sur cinq sur la surface de la terre, mais ils sont la population non chrétienne du monde et ils sont les non-Caucasiens... les nations non blanches du monde, et c'est à cela que nous sommes confrontés.

Et quelle en est la raison ? La raison est qu'ici aux États-Unis, les sionistes et leurs coreligionnaires ont le contrôle total de notre gouvernement. Pour de nombreuses raisons trop nombreuses et trop complexes pour être abordées ici - mais je serai heureux de répondre aux questions pour appuyer cette affirmation - les sionistes et leurs coreligionnaires dirigent les États-Unis comme s'ils étaient les monarques absolus de ce pays.

Maintenant, vous dites : "Eh bien, c'est une déclaration très générale à faire", mais laissez-moi montrer ce qui s'est passé pendant que vous étiez - je ne veux pas épuiser cela - laissez-moi montrer ce qui s'est passé pendant que NOUS dormions tous. Je m'inclus avec vous. Nous dormions tous. Que s'est-il passé ?

La Première Guerre mondiale a éclaté à l'été 1914. La Première Guerre mondiale a éclaté en 1914.

Il y a peu de gens de mon âge qui s'en souviennent. Cette guerre a été menée d'un côté par la Grande-Bretagne, la France et la Russie, et de l'autre par l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Turquie. Que s'est-il passé ?

En deux ans, l'Allemagne a gagné cette guerre : elle ne l'a pas seulement gagnée en théorie, mais elle l'a réellement gagnée. Les sous-marins allemands, qui étaient une surprise pour le monde, avaient balayé tous les convois de l'océan Atlantique, et la Grande-Bretagne se tenait là, sans munitions pour ses soldats, avec une semaine de vivres devant elle - et après cela, la famine.

A cette époque, l'armée française s'était mutinée. Ils ont perdu 600 000 de la fleur de la jeunesse française dans la défense de Verdun sur la Somme. L'armée russe faisait défection. Ils ramassaient leurs jouets et rentraient chez eux, ils ne voulaient plus jouer à la guerre, ils n'aimaient pas le tsar. Et l'armée italienne s'était effondrée.

Maintenant, l'Allemagne - pas un seul coup de feu n'avait été tiré sur le sol allemand. Pas un seul soldat ennemi n'avait franchi la frontière allemande. Et pourtant, voici que l'Allemagne offrait à l'Angleterre des conditions de paix. Elle offrait à l'Angleterre une paix négociée sur ce que les juristes appellent une base de statu quo ante. Cela signifie que : "Annulons la guerre, et laissons tout être comme avant le début de la guerre."

Eh bien, l'Angleterre, à l'été 1916, envisageait cela. Sérieusement ! Ils n'avaient pas le choix. C'était soit accepter cette paix négociée que l'Allemagne leur offrait magnaniment, soit continuer la guerre et être totalement vaincus.

Pendant ce temps, les sionistes en Allemagne, qui représentaient les sionistes d'Europe de l'Est, sont allés au cabinet de guerre britannique et - je vais être bref car c'est une longue histoire, mais j'ai tous les documents pour prouver toute déclaration que je fais si quelqu'un ici est curieux, ou ne croit pas du tout ce que je dis - les sionistes à Londres sont allés au cabinet de guerre britannique et ils ont dit "Regardez ici. Vous pouvez encore gagner cette guerre. Vous n'avez pas besoin d'abandonner. Vous n'avez pas à accepter la paix négociée que vous offre maintenant l'Allemagne. Vous pouvez gagner cette guerre si les États-Unis s'allient à vous."

Les États-Unis n'étaient pas en guerre à cette époque. Nous étions frais, jeunes, riches et puissants. Ils [les sionistes] l'ont dit à l'Angleterre : "Nous vous garantissons d'amener les États-Unis dans la guerre en tant qu'allié, de vous battre à vos côtés, si vous nous promettez la Palestine après que vous aurez gagné la guerre."

En d'autres termes, ils ont conclu cet accord : "Nous ferons entrer les États-Unis dans cette guerre en tant qu'alliés. Le prix que vous devez nous payer est la Palestine après avoir gagné la guerre et vaincu l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et la Turquie".

Maintenant, l'Angleterre avait autant le droit de promettre la Palestine à qui que ce soit, que les États-Unis auraient dû promettre le Japon à l'Irlande pour quelque raison que ce soit. Il est absolument absurde que la Grande-Bretagne - qui n'a jamais eu aucun lien, aucun intérêt ou aucun droit sur ce que l'on appelle la Palestine - l'offre comme pièce du royaume pour payer les sionistes pour avoir amené les États-Unis dans la guerre.

Mais ils ont fait cette promesse, en octobre 1916. Octobre, mille neuf cent seize. Et peu après - je ne sais pas combien ici s'en souviennent - les États-Unis, qui étaient presque totalement pro-allemands - totalement pro-allemands - parce que les journaux ici étaient contrôlés par des Juifs, les banquiers étaient juifs, tous les médias de communication de masse dans ce pays étaient contrôlés par des Juifs, et ils étaient pro-allemands parce que leur peuple, dans la majorité des cas, venait d'Allemagne, et ils voulaient voir l'Allemagne lécher le tsar.

Les Juifs n'aimaient pas le tsar, et ils ne voulaient pas que la Russie gagne cette guerre. Les

banquiers allemands - les juifs allemands - Kuhn Loeb et les autres grandes sociétés bancaires des États-Unis ont donc refusé de financer la France ou l'Angleterre à hauteur d'un dollar. Ils se sont tenus à l'écart et

ont-ils dit : "Tant que la France et l'Angleterre sont liées à la Russie, pas un centime !" Mais ils ont versé de l'argent en Allemagne, ils se sont battus avec l'Allemagne contre la Russie, en essayant de lécher le régime tsariste.

Maintenant, ces mêmes Juifs, quand ils ont vu la possibilité d'obtenir la Palestine, sont allés en Angleterre et ont conclu ce marché. À ce moment-là, tout a changé, comme le feu de circulation qui passe du rouge au vert. Là où les journaux étaient tous pro-allemands, où ils avaient raconté aux gens les difficultés que l'Allemagne avait à combattre la Grande-Bretagne sur le plan commercial et sur d'autres plans, tout à coup les Allemands n'étaient plus bons. C'étaient des méchants. C'étaient des Huns. Ils tiraient sur les infirmières de la Croix-Rouge. Ils coupaient les mains des bébés. Et ils n'étaient pas bons.

Peu après, M. Wilson a déclaré la guerre à l'Allemagne.

Les sionistes de Londres ont envoyé ces câbles aux États-Unis, au juge Brandeis : "Allez travailler sur le président Wilson. Nous obtenons d'Angleterre ce que nous voulons. Maintenant, vous allez travailler, et vous allez travailler sur le président Wilson et faire entrer les États-Unis dans la guerre" Et c'est ce qui s'est passé. C'est comme ça que les États-Unis sont entrés en guerre. Nous n'y avons pas plus d'intérêt ; nous n'avons pas plus le droit d'y participer que d'être sur la lune ce soir au lieu d'être dans cette salle.

Or la guerre - la Première Guerre mondiale - à laquelle les États-Unis ont participé n'avait absolument aucune raison d'être notre guerre. Nous sommes entrés dans cette guerre - nous y avons été entraînés - si je peux me permettre d'être vulgaire, nous avons été entraînés dans cette guerre simplement pour que les sionistes du monde entier puissent obtenir la Palestine. C'est une chose dont le peuple américain n'a jamais été informé. Ils n'ont jamais su pourquoi nous sommes entrés dans la Première Guerre mondiale. Et maintenant, que s'est-il passé ?

Après que nous soyons entrés en guerre, les sionistes sont allés en Grande-Bretagne et ont dit "Eh bien, nous avons rempli notre part de l'accord. Mettons par écrit quelque chose qui montre que vous allez respecter votre accord et nous donner la Palestine après avoir gagné la guerre. Parce qu'ils ne savaient pas si la guerre durerait encore un an ou dix ans. Ils ont donc commencé à établir un reçu. Le reçu a pris la forme d'une lettre, et il était rédigé dans un langage très crypté afin que le monde entier ne sache pas de quoi il s'agissait. C'est ce qu'on a appelé la Déclaration Balfour.

La Déclaration Balfour n'était que la promesse de la Grande-Bretagne de payer aux sionistes ce dont ils avaient convenu comme contrepartie pour faire entrer les États-Unis dans la guerre. Cette grande déclaration Balfour, dont on entend tant parler, est donc aussi fausse qu'un billet de trois dollars. Et je ne pense pas pouvoir la rendre plus percutante que cela.

C'est là que tous les problèmes ont commencé. Les États-Unis sont entrés en guerre. Les États-Unis ont écrasé l'Allemagne. Nous y sommes allés, et c'est l'histoire. Vous savez ce qui s'est passé. Quand la guerre s'est terminée, et que les Allemands sont allés à Paris, à la Conférence de Paix de Paris en 1919, il y avait 117 Juifs, en tant que délégation représentant les Juifs, dirigée par Bernard Baruch. J'étais là : Je dois savoir. Et maintenant, que s'est-il passé ?

Lors de cette conférence de paix, alors qu'ils découpaient l'Allemagne et divisaient l'Europe entre toutes ces nations qui revendiquaient un droit sur une certaine partie du territoire européen, les Juifs ont dit : "Et la Palestine pour nous ? Et ils ont produit, pour la première fois à la connaissance des Allemands, cette Déclaration Balfour. Et les Allemands, pour la première fois, ont réalisé : "Oh, c'était le jeu ! C'est pour cela que les États-Unis sont entrés en guerre." Et

les Allemands ont pour la première fois réalisé qu'ils étaient vaincus, ils ont subi cette terrible réparation qui a été giflée

sur eux, parce que les sionistes voulaient la Palestine et qu'ils étaient déterminés à l'obtenir à tout prix.

Cela nous amène à un autre point très intéressant. Lorsque les Allemands ont réalisé cela, ils ont naturellement ressenti du ressentiment. Jusqu'alors, les Juifs n'avaient jamais été aussi bien lotis dans aucun pays du monde qu'en Allemagne.

Vous y avez eu M. Rathenau, qui était peut-être 100 fois plus important dans l'industrie et la finance que Bernard Baruch dans ce pays. Vous avez eu M. Balin, qui possédait les deux grandes lignes de navires à vapeur, la North German Lloyd's et la Hamburg-American Lines. Vous avez eu M. Bleichroder, qui était le banquier de la famille Hohenzollern. Vous aviez les Warburgs à Hambourg, qui étaient les grands banquiers d'affaires - les plus grands du monde. Les Juifs se débrouillaient très bien en Allemagne. Cela ne fait aucun doute. Maintenant, les Allemands se sentaient : "Eh bien, c'était une sacrée capitulation."

C'était une capitulation que je peux le mieux comparer - supposons que les États-Unis soient aujourd'hui en guerre avec l'Union soviétique. Et nous étions en train de gagner. Et nous l'avons dit à l'Union soviétique : "Eh bien, abandonnons. Nous vous offrons des conditions de paix. Oublions tout cela". Et tout d'un coup, la Chine rouge est entrée en guerre en tant qu'alliée de l'Union soviétique. Et les jeter dans la guerre a entraîné notre défaite. Une défaite écrasante, avec des réparations que l'imagination de l'homme ne peut pas comprendre.

Imaginez donc, après cette défaite, si nous découvriions que ce sont les Chinois de ce pays, nos citoyens chinois, que nous avons toujours considérés comme des citoyens loyaux travaillant avec nous, qui nous vendaient à l'Union soviétique et que c'est par leur intermédiaire que la Chine rouge a été amenée à nous faire la guerre. Comment nous sentirions-nous, aux États-Unis, contre les Chinois ? Je ne pense pas que l'un d'entre eux oserait se montrer dans n'importe quelle rue. Il n'y aurait pas assez de lampadaires, pratiques, pour s'occuper d'eux. Imaginez comment nous nous sentirions.

C'est ce que les Allemands ont ressenti envers ces Juifs : "Nous avons été si gentils avec eux" ; et à partir de 1905, lorsque la PREMIÈRE révolution communiste en Russie a échoué et que les Juifs ont dû quitter la Russie, ils sont tous partis en Allemagne. Et l'Allemagne leur a donné refuge. Et ils ont été traités très gentiment. Et là, ils ont vendu l'Allemagne sans aucune raison, si ce n'est qu'ils voulaient que la Palestine devienne un soi-disant "commonwealth juif".

Nahum Sokolow - tous les grands dirigeants, les grands noms dont vous avez entendu parler en rapport avec le sionisme aujourd'hui - ont ÉCRIT DANS tous leurs journaux en 1919, 1920, 21, 22 et 23 - et la presse était remplie de leurs déclarations - que "le sentiment contre les Juifs en Allemagne est dû au fait qu'ils ont réalisé que cette grande défaite a été provoquée par notre intercession et par l'entrée en guerre des États-Unis contre eux".

Les Juifs eux-mêmes l'ont admis. Ce n'est pas que les Allemands ont découvert en 1919 qu'un verre de sang juif avait meilleur goût que le Coca-Cola ou la bière Muenchner. Il n'y avait pas de sentiment religieux. Il n'y avait pas de sentiment contre ces gens simplement à cause de leur croyance religieuse. Tout était politique. C'était économique. C'était tout sauf religieux.

En Allemagne, personne ne se souciait de savoir si un juif rentrait chez lui, baissait les stores et disait "Shema' Yisrael" ou "Notre Père". Personne ne se souciait plus en Allemagne qu'aux États-Unis. Ce sentiment qui s'est développé plus tard en Allemagne était dû à une chose : les Allemands tenaient les Juifs pour responsables de leur défaite écrasante, sans aucune raison, parce que la Première Guerre mondiale avait été déclenchée contre l'Allemagne sans qu'ils [les

Allemands] en soient responsables. Ils n'étaient coupables de rien. Seulement d'avoir réussi. Ils ont mis sur pied une grande marine. Ils ont développé le commerce mondial.

Vous devez vous souvenir, l'Allemagne, au temps de Napoléon, au temps de la Révolution française, ce qui était le Reich allemand se composait de 300 - trois cents ! - de petites villes-États, de principautés, de duchés, etc. Trois cents petites entités politiques distinctes. Et entre cette époque, entre la période de... entre Napoléon et Bismarck, elles ont été consolidées en un seul État. Et dans les 50 ans qui ont suivi, ils sont devenus l'une des grandes puissances mondiales. Leur marine rivalisait avec celle de la Grande-Bretagne, ils ~~faisaient~~ ~~des affaires~~ partout dans le monde, ils ~~pouvaient~~ vendre moins cher que n'importe qui et fabriquer de meilleurs produits. Et que s'est-il passé ? Que s'est-il passé à la suite de cela ?

Il y a eu une conspiration entre l'Angleterre, la France et la Russie selon laquelle : "Nous devons abattre l'Allemagne", car il n'y a pas un seul historien au monde qui puisse trouver une raison valable pour laquelle ces trois pays ont décidé de rayer l'Allemagne de la carte politiquement. Que s'est-il passé après cela ?

Lorsque l'Allemagne a réalisé que les Juifs étaient responsables de sa défaite, elle en a naturellement voulu. Mais pas un seul cheveu sur la tête d'un Juif n'a été blessé. Pas un seul cheveu. Le professeur Tansill, de l'université de Georgetown, qui avait accès à tous les documents secrets du Département d'État, a écrit dans son livre et cité un document du Département d'État rédigé par Hugo Schoenfelt, un Juif que Cordell Hull a envoyé en Europe en 1933 pour enquêter sur les prétendus camps de prisonniers politiques. Et il a répondu qu'il les avait trouvés en très bon état.

Ils étaient en excellente forme ; tout le monde a été bien traité. Et ils étaient remplis de communistes. Eh bien, beaucoup d'entre eux étaient juifs, parce qu'il se trouve que les juifs représentaient peut-être 98 % des communistes en Europe à cette époque. Et il y avait quelques prêtres, des ministres, des dirigeants syndicaux, des maçons et d'autres qui avaient des affiliations internationales.

Les Juifs ont en quelque sorte essayé de garder le silence sur ce fait. Ils ne voulaient pas que le monde comprenne vraiment qu'ils avaient vendu l'Allemagne, et que les Allemands n'appréciaient pas cela.

Ils ont donc pris des mesures appropriées contre eux [contre les Juifs]. Ils... devrais-je dire, les ont discriminés partout où ils le pouvaient ? Ils les ont évités. Tout comme nous le ferions avec les Chinois, les Noirs, les catholiques ou quiconque dans ce pays nous a vendus à un ennemi et a provoqué notre défaite.

Au bout d'un certain temps, les Juifs du monde entier ne savaient plus quoi faire, alors ils ont convoqué une réunion à Amsterdam. Des Juifs de tous les pays du monde y ont participé en juillet 1933. Et ils ont dit à l'Allemagne "Vous virez Hitler ! Et vous remettez chaque Juif à son ancien poste, qu'il soit communiste ou non. Vous ne pouvez pas nous traiter de cette façon ! Et nous, les Juifs du monde, nous vous appelons et nous vous servons cet ultimatum." Eh bien, les Allemands leur ont dit... vous pouvez imaginer. Alors qu'ont-ils fait [les Juifs] ?

Ils ont rompu, et Samuel Untermyer, si le nom signifie quelque chose pour les gens d'ici... (Vous voulez poser une question ? - Euh, il n'y avait pas de communistes en Allemagne à l'époque. On les appelait les "sociaux-démocrates").

Je ne veux pas m'en tenir au **nom** qu'on leur a donné. Nous utilisons maintenant des mots anglais, et le nom qu'ils avaient en Allemagne n'est pas très significatif... mais ils étaient communistes, parce qu'en 1917, LES communistes ont pris le contrôle de l'Allemagne pendant quelques jours. Rosa Luxembourg et Karl Liebknecht, et un groupe de Juifs d'Allemagne ont pris

le pouvoir pendant trois jours. En fait, lorsque le Kaiser a mis fin à la guerre, il s'est enfui en Hollande parce qu'il pensait que les communistes allaient prendre le contrôle de l'Allemagne comme ils l'avaient fait en Russie, et qu'il allait subir le même sort que le tsar en Russie. Il est donc parti et s'est rendu en Hollande pour des raisons de sécurité.

À cette époque, lorsque la menace communiste en Allemagne a été annulée, c'était calme, les Juifs travaillaient, essayant toujours de retrouver leur ancien statut, et les Allemands les combattait de toutes les manières possibles, sans blesser un seul cheveu. De même qu'un groupe, les Prohibitionnistes, ont combattu les gens qui s'intéressaient à l'alcool, et ils ne se sont pas battus entre eux avec des pistolets, ils l'ont fait de toutes les manières possibles.

C'est ainsi qu'ils combattaient les Juifs en Allemagne. Et, à cette époque, remarquez bien, il y avait 80 à 90 millions d'Allemands et il n'y avait que 460 000 Juifs... moins d'un demi pour cent de l'Allemagne était constituée de Juifs. Et pourtant, ils contrôlaient toute la presse, ils contrôlaient la plus grande partie de l'économie, parce qu'ils étaient venus et avec de l'argent bon marché - vous savez la façon dont le mark a été dévalué - ils ont acheté pratiquement tout.

Eh bien, en 1933, lorsque l'Allemagne a refusé de se rendre, remarquez bien, à la Conférence mondiale des Juifs à Amsterdam, ils se sont séparés et M. Untermyer est revenu aux États-Unis - qui était le chef de la délégation américaine et le président de toute la conférence - et il est passé du paquebot à l'ABC et a fait une émission de radio dans tous les États-Unis dans laquelle il a dit

"Les Juifs du monde entier déclarent maintenant une guerre sainte contre l'Allemagne. Nous sommes maintenant engagés dans un conflit sacré contre les Allemands. Et nous allons les affamer pour qu'ils se rendent. Nous allons utiliser un boycott mondial contre eux, qui les détruira parce qu'ils dépendent de leurs exportations".

Et il est un fait que les deux tiers de l'approvisionnement alimentaire de l'Allemagne devaient être importés, et qu'ils ne pouvaient l'être qu'avec le produit de ce qu'ils exportaient. Leur travail. Donc, si l'Allemagne ne pouvait pas exporter, deux tiers de la population allemande devraient mourir de faim. Il n'y avait tout simplement pas assez de nourriture pour plus d'un tiers de la population.

BUY BRITISH
ballito
STOCKINGS

Daily Express

To-day's Weather: Fair Mild.



St IVEL
CHEESE
Aids digestion
2d., 6d. & 8½d. each.
Ask for St Ivel in the Cream Counters
Everywhere in Great Britain.

NO. 10,258.

FRIDAY, MARCH 24, 1933.

ONE PENNY.

JUDEA DECLARES WAR ON GERMANY

Jews Of All The World Unite In Action

BOYCOTT OF GERMAN GOODS

MASS DEMONSTRATIONS IN MANY DISTRICTS

DRAMATIC ACTION

"Daily Express" Special Political Correspondent.

ALL Israel is uniting in wrath against the Nazi onslaught on the Jews in Germany.

Adolf Hitler, swept into power by an appeal to elemental patriotism, is making history of a kind he least expected. Thinking to unite only the German nation to race consciousness he has roused the whole Jewish people to a national renaissance.

The appearance of the swastika symbol of a new Germany has called forth the Lion of Judah, the old battle symbol of Jewish valiance.

Fourteen million Jews dispersed throughout the world have banded together as one man to declare war on the German persecutions of their co-religionists. Sectional differences and antagonisms have been submerged in one common aim—to stand by the 600,000 Jews of Germany who are terrorized by Hitlerian anti-semitism, and to compel Fascist Germany to end its campaign of violence and oppression directed against its Jewish minority.

World Jewry has made up its mind not to rest quiescent in face of this revival of medieval Jew-baiting.

1933:20 a minute to 50,000,000 a minute.

This is the record of the public's share for bond investments with a twelve year term.

From the First Housing Centre Council, issued 15,000,000 of 3½ per cent. bonds in 1927 per cent. the bonds have obtained 14,000,000 in fifteen months.

Yesterday, Middlebrook, asked the public to subscribe to 15,000,000 of 3½ per cent. bonds, and raised the total to 29,700,000.

The list was closed in five minutes, despite such view applications had been received for 120,000,000.

HIGHER WAGES FOR STEEL WORKERS

AN INCREASE OF THREE SHILLINGS A WEEK

BRIGHT SPOT IN A BLACK TOWN

THE "Daily Express" has sent a special representative on an unusual mission. He is touring the north in search of high wages. In his tour he is going to tell the facts about all classes of wages, high and low. He is going to show how low wages reduce the spirit of the community. He is going to show how courageous spending means favourably throughout the community.

In his first attempt it is revealed that the steel millers of Middlesbrough have been able to make a mistake in the case of high wages.

Filters in steel works have recently received an increase of 2s. a week. Their wages are not high, but this is a step in the right direction. It is a bright spot in an otherwise black town—brought low by wage cuts and false economy.

New "Sweep" Bill In The Dail

MR. DE VALERA AND STATE CONTROL

SECRET MEASURE

THE "Daily Express" Special Correspondent, DUBLIN, Thursday.

WHILE Mr. Jack O'Donoghue, the official announcer of the Irish sweepstakes draw, was dividing the remnants of the latest Irish lottery prize fund between lucky ticket-holders in the Plaza Ballroom to-day I was listening to an Under-Secretary of the Free State Government introducing a Bill which may change the whole future, scope, and purpose of these Irish hospital lotteries.

NO CLUE

A mysterious move was entitled "The Public Hospitals Bill, 1933" appeared on the agenda for this afternoon's meeting of the Dail.

The Bill was set down for formal introduction, and a motion to this effect was moved in a six or seven words speech by Mr. Sean O'Duffy, the Minister of Local Government.

MR. MacDONALD EXPLAINS HIS TOUR

"PEACE CAN BE KEPT IN EUROPE"

MR. RAMSAY MACDONALD faced a crowded House of Commons yesterday afternoon when he spoke about his visits to Paris, Geneva, and Rome, and his talks with Signor Mussolini.

The German, French, Italian, Polish, and Belgian Ambassadors were among a crowd of diplomatic representatives in their special gallery, and Mr. Bruce, of Australia, and other representatives of the Dominions also listened.

Mr. MacDonald, who was greeted with cheers, said—

"I take the earliest available opportunity to inform the House regarding what happened while the Foreign Secretary and myself were at Geneva, and Rome, and Paris."

"I believe the earliest available opportunity to inform the House regarding what happened while the Foreign Secretary and myself were at Geneva, and Rome, and Paris."

"I believe the earliest available opportunity to inform the House regarding what happened while the Foreign Secretary and myself were at Geneva, and Rome, and Paris."



DENNIS GLENNIE, the young British show jumper, made provision for his failures by shaping third hand. Every man to his own trade!

THE BIRTH OF AN IDEA

Every man to his own trade!

OFFICER'S DAYS OF LOVE

LABOUR LEADER RECEIVED

Mr. MacDonald, the Foreign Secretary, was to-day in London. Mr. De Valera, the Labour Party leader, had just arrived.

Mr. MacDonald, the Foreign Secretary, was to-day in London. Mr. De Valera, the Labour Party leader, had just arrived.

Mr. MacDonald, the Foreign Secretary, was to-day in London. Mr. De Valera, the Labour Party leader, had just arrived.

Or, dans cette déclaration, que j'ai ici, elle a été imprimée sur une page - une page entière - dans le NewYorkTimesle7août1933, M. Samuel Untermyer l'a affirmé avec audace : "ce boycott économique est notre moyen de légitime défense. Le président Roosevelt a préconisé son utilisation au sein de la NRA" . [National Recovery Administration] - dont certains d'entre vous se souviennent peut-être, où tout le monde devait être boycotté à moins de suivre les règles établies par le New Deal, qui a bien sûr été déclaré inconstitutionnel par la Cour suprême de l'époque.

Néanmoins, les Juifs du monde entier ont déclaré un boycott contre l'Allemagne, et il a été si efficace que l'on ne pouvait pas trouver une seule chose dans un magasin du monde avec les mots "made in Germany".

En fait, un cadre de la société Woolworth m'a dit qu'ils avaient dû déverser dans la rivière des millions de dollars de vaisselle et d'assiettes ; que leurs magasins étaient boycottés. Si quelqu'un entrait et trouvait un plat marqué "made in Germany", il était piqué avec des pancartes : "Hitler", "meurtrier", etc. et ainsi de suite - quelque chose comme ces sit-in qui ont lieu dans le Sud.

R. H. Macy, qui est contrôlée par une famille appelée Strauss qui se trouve être également juive... une femme y a trouvé des bas qui venaient de Chemnitz, marqués "made in Germany". C'était des bas en coton. Ils sont peut-être là depuis vingt ans, parce que depuis que j'observe les jambes des femmes, je n'ai pas vu de paire de bas en coton. Alors, Macy ! J'ai vu Macy boycottée, avec des centaines de personnes se promenant avec des pancartes disant "Meurtriers" et "HITLERITES", et ainsi de suite.

Jusqu'alors, pas un seul cheveu sur la tête d'un Juif n'avait été blessé en Allemagne. Il n'y avait pas de souffrance, il n'y avait pas de famine, il n'y avait pas de meurtre, il n'y avait rien.

Cela... naturellement, les Allemands ont dit : "Pourquoi, qui sont ces gens pour déclarer un boycott contre nous et mettre tous nos gens au chômage, et nos industries s'arrêtent ? Qui sont-ils pour nous faire cela ?" Ils ont naturellement ressenti cela. Ils ont certainement peint des croix gammées sur des magasins appartenant à des Juifs.

Pourquoi un Allemand devrait-il aller donner son argent à un commerçant qui faisait partie d'un boycott qui allait affamer l'Allemagne pour qu'elle se rende aux Juifs du monde, qui allaient lui dicter qui serait son premier ministre ou son chancelier ? Eh bien, c'était ridicule.

Cela a duré un certain temps, et ce n'est qu'en 1938, lorsqu'un jeune Juif de Pologne est entré dans l'ambassade allemande à Paris et a abattu l'un des fonctionnaires [un fonctionnaire allemand] que les Allemands ont vraiment commencé à se montrer agressifs envers les Juifs d'Allemagne. Et vous les avez trouvés alors en train de briser des vitres et de se battre dans la rue, etc.

Maintenant, si quelqu'un dit cela - je n'aime pas utiliser le mot "antisémitisme" parce qu'il n'a pas de sens, mais il a quand même un sens pour vous, donc je vais devoir l'utiliser -, la seule raison pour laquelle il y avait un sentiment en Allemagne contre les Juifs était qu'ils étaient responsables : premièrement, de la Première Guerre mondiale ; deuxièmement, de ce boycott mondial, et troisièmement - ai-je dit que pour la Première Guerre mondiale, ils étaient responsables ? Pour le boycott - et aussi pour la Seconde Guerre mondiale, parce qu'après que cette chose ait échappé à tout contrôle, il était absolument nécessaire que les Juifs et l'Allemagne se serrent les coudes dans une guerre pour voir lequel des deux allait survivre.

Entre-temps, j'avais vécu en Allemagne, et je savais que les Allemands avaient décidé que l'Europe serait chrétienne ou communiste : il n'y a pas d'entre-deux. Elle va être chrétienne

ou alors ce sera communiste. Et les Allemands ont décidé : "Nous allons rester chrétiens si possible". Et ils ont commencé à se réarmer.

Et l'intention était là - à ce moment-là, les États-Unis avaient reconnu l'Union soviétique, ce qu'ils ont fait en novembre 1933 - l'Union soviétique devenait très puissante, et l'Allemagne a réalisé : "Eh bien, notre tour viendra bientôt, à moins que nous soyons forts", comme nous le disons aujourd'hui dans ce pays : "Notre tour viendra bientôt, à moins que nous soyons forts".

Et notre gouvernement dépense 83 ou 84 milliards de dollars de votre argent pour la défense, disent-ils. La défense contre qui ? La défense contre les 40 000 petits juifs de Moscou qui ont pris le contrôle de la Russie, puis, par leurs moyens détournés, ont pris le contrôle de nombreux autres gouvernements du monde.

Que ce pays soit aujourd'hui au bord d'une troisième guerre mondiale, dont nous ne pouvons pas sortir vainqueur, est une chose qui dépasse mon imagination. Je sais que les bombes nucléaires se mesurent en termes de mégatonnes. Une mégatonne est un terme utilisé pour décrire un million de tonnes de TNT. Un million de tonnes de TNT, c'est une mégatonne. Or, nos bombes nucléaires ont une capacité de 10 mégatonnes, soit 10 millions de tonnes de TNT. C'est à cette époque qu'elles ont été développées pour la première fois il y a cinq ou six ans. Aujourd'hui, les bombes nucléaires qui sont développées ont une capacité de 200 mégatonnes, et Dieu sait combien de mégatonnes ont les bombes nucléaires de l'Union soviétique.

Alors, à quoi devons-nous faire face maintenant ? Si nous déclenchons une guerre mondiale qui pourrait se transformer en guerre nucléaire, l'humanité est finie. Et pourquoi cela se produira-t-il ? Elle aura lieu parce que l'acte III... le rideau se lève sur l'acte III. L'acte I était la première guerre mondiale. L'acte II était la deuxième guerre mondiale. L'acte III va être la troisième guerre mondiale.

Les Juifs du monde, les sionistes et leurs coreligionnaires partout dans le monde, sont déterminés à utiliser à nouveau les États-Unis pour les aider à conserver de façon permanente la Palestine comme point d'ancrage de leur gouvernement mondial. Cela est tout aussi vrai que moi, car je ne suis pas le seul à l'avoir lu, mais beaucoup de personnes ici l'ont lu, et c'est connu dans le monde entier.

Maintenant, qu'allons-nous faire ? La vie que vous sauvez est peut-être celle de vos fils. Vos garçons sont peut-être en route pour cette guerre ce soir ; et vous ne le savez pas plus que vous ne saviez qu'en 1916 à Londres, les sionistes ont conclu un accord avec le cabinet de guerre britannique pour envoyer vos fils à la guerre en Europe. Le saviez-vous à l'époque ? Pas une seule personne aux États-Unis ne le savait. Vous n'étiez pas autorisé à le savoir.

Qui le savait ? Le président Wilson le savait. Le colonel House le savait. D'autres le savaient. Et moi, je le savais ? J'avais une assez bonne idée de ce qui se passait : J'étais l'agent de liaison avec Henry Morgenthau père lors de la campagne de 1912, quand le président Wilson a été élu, et on en parlait autour du bureau.

J'étais un "homme de confiance" pour Henry Morgenthau père, qui était président de la commission des finances, et j'assurais la liaison entre lui et Rollo Wells, le trésorier. J'ai donc participé à ces réunions avec le président Wilson en tête de table, et tous les autres, et je les ai entendus tambouriner dans le cerveau du président Wilson l'impôt progressif sur le revenu et ce qui est devenu la Réserve fédérale, et aussi l'endoctriner avec le mouvement sioniste.

Le juge Brandeis et le président Wilson étaient aussi proches que les deux doigts de cette main,

et le président Woodrow Wilson était tout aussi incompétent lorsqu'il s'agissait de déterminer ce qui se passait en tant que nouveau-né. Et c'est ainsi qu'ils nous ont fait entrer dans la Première Guerre mondiale, pendant que nous dormions tous.

Maintenant, en ce moment... en ce moment, ils préparent peut-être cette troisième guerre mondiale, dans laquelle nous n'avons aucune chance même s'ils n'utilisent pas de bombes nucléaires. Comment les États-Unis - environ cinq pour cent du monde - peuvent-ils aller se battre sur leur propre terrain sur 80 à 90 % du globe ? Comment pouvons-nous le faire... envoyer nos garçons là-bas pour être massacrés ? Pour quoi faire ? Pour que les Juifs puissent avoir la Palestine comme leur "commonwealth" ? Ils vous ont tellement trompés que vous ne savez pas si vous allez ou venez.

Aujourd'hui, tout juge, lorsqu'il charge un jury, dit : "Messieurs, tout témoin que vous trouvez a dit un seul mensonge, vous pouvez ignorer tous ses témoignages", ce qui est exact. Je ne sais pas de quel État vous venez, mais dans l'État de New York, c'est la façon dont un juge s'adresse à un jury. Si ce témoin a dit un seul mensonge, ne tenez pas compte de son témoignage.

Maintenant, quels sont les faits concernant les Juifs ?

Les Juifs - je vous les appelle les Juifs, parce qu'ils sont connus comme tels. Je ne les appelle pas des Juifs. Je les appelle les soi-disant juifs, parce que je sais ce qu'ils sont. Si Jésus était un Juif, il n'y a pas un seul Juif dans le monde aujourd'hui, et si ces gens sont des Juifs, notre Seigneur et Sauveur n'était certainement pas l'un d'entre eux, et je peux le prouver.

Et maintenant, que s'est-il passé ? Les Juifs d'Europe de l'Est, qui forment 92 % de la population mondiale de ceux qui se disent Juifs, étaient à l'origine des Khazars.

C'était une tribu guerrière qui vivait au cœur de l'Asie. Et ils étaient si belliqueux que même les Asiatiques les ont chassés d'Asie pour les amener en Europe de l'Est - et pour réduire cela afin de ne pas trop s'embrouiller dans l'histoire de l'Europe de l'Est - ils ont créé ce grand royaume du Khazar : 800 000 miles carrés. Seulement, il n'y avait ni Russie, ni autres pays, et le royaume khazar était le plus grand pays de toute l'Europe - si grand et si puissant que lorsque les autres monarques voulaient partir en guerre, les khazars leur prêtaient 40 000 soldats. C'est dire à quel point ils étaient grands et puissants.

Maintenant, ils étaient des adorateurs phalliques, ce qui est dégoûtant. Je ne veux pas entrer dans les détails maintenant. C'était leur religion comme c'était la religion de beaucoup d'autres païens ou barbares ailleurs dans le monde.

Or, le roi [Khazar] est devenu si dégoûté par la dégénérescence de son royaume qu'il a décidé d'adopter une foi dite monothéiste - soit le christianisme, soit l'islam - la foi musulmane - ou ce que l'on appelle aujourd'hui le judaïsme - en réalité le talmudisme. Alors, comme pour faire tourner une toupie et crier "eeny, meeny, miney, moe", il a choisi le soi-disant judaïsme. Et c'est devenu la religion d'État.

Il envoya dans les écoles talmudiques de Pumbedita et de Sura et éleva des milliers de ces rabbins avec leurs enseignements, et ouvrit des synagogues et des écoles dans son royaume de 800.000 personnes - 800.000 mille miles carrés - et peut-être dix à vingt millions de personnes ; et ils devinrent ce que nous appelons des Juifs. Il n'y en a pas un seul qui ait eu un ancêtre qui ait jamais mis un orteil en Terre Sainte, non seulement dans l'histoire de l'Ancien Testament, mais depuis le début des temps. Pas un seul d'entre eux ! Et pourtant ils viennent vers les chrétiens et ils nous demandent de soutenir leur insurrection armée en Palestine en disant

"Eh bien, vous voulez certainement aider à rapatrier le peuple élu de Dieu vers sa Terre Promise, sa patrie ancestrale, c'est votre devoir de chrétien. Nous t'avons donné un de nos garçons comme Seigneur et Sauveur. Tu vas maintenant à l'église le dimanche, et tu

t'agenouilles et tu adores un Juif, et nous sommes Juifs".

Eh bien, c'étaient des Khazars païens qui ont été convertis tout comme les Irlandais [ont été convertis]. Et il est tout aussi ridicule de les appeler "peuple de Terre Sainte" qu'il le serait... il y a 54 millions de musulmans chinois. Cinquante-quatre millions ! Et comme Mahomet n'est mort qu'en 620 après J.C., 54 millions de Chinois ont accepté l'Islam comme croyance religieuse.

Imaginez maintenant, en Chine, à 2 000 miles de l'Arabie, où se trouve la ville de La Mecque, où est né Mohammed... imaginez que les 54 millions de Chinois se disent "Arabes". Imaginez ! Vous diriez que ce sont des fous. Quiconque croit que ces 54 millions de Chinois sont des Arabes doit être fou. Tout ce qu'ils ont fait, c'est adopter comme foi religieuse, une croyance qui a son origine à la Mecque, en Arabie.

Comme les Irlandais. Lorsque les Irlandais sont devenus chrétiens, personne ne les a jetés dans l'océan et a importé de Terre Sainte une nouvelle récolte d'habitants qui étaient chrétiens. Ce n'était pas des gens différents. C'était le même peuple, mais ils avaient accepté le christianisme comme une foi religieuse.

Ces Païens, ces Asiatiques, ces Turcs-finlandais... c'était une race mongoloïde qui a été forcée de quitter l'Asie pour l'Europe de l'Est. Ils ont fait de même, car leur roi a pris la foi - la foi talmudique - ils n'avaient pas le choix. Tout comme en Espagne : Si le roi était catholique, tout le monde devait être catholique. Sinon, il fallait quitter l'Espagne. Donc tout le monde - ils vivaient sur la terre comme les arbres et les buissons ; un être humain appartenait à la terre sous leur système féodal - donc ils [les khazars] sont tous devenus ce que nous appelons aujourd'hui, des Juifs !

Imaginez maintenant combien il était idiot pour les chrétiens... pour les grands pays chrétiens du monde de dire : "Nous allons utiliser notre pouvoir, notre prestige pour rapatrier le peuple élu de Dieu dans sa patrie ancestrale, sa Terre Promise."

Maintenant, pourrait-il y avoir un plus grand mensonge que cela ? Pourrait-il y avoir un plus grand mensonge que cela ?

Et parce qu'ils contrôlent les journaux, les magazines, la radio, la télévision, l'industrie du livre, ils ont les ministres en chaire, ils ont les politiciens sur les savonnettes qui parlent la même langue... alors naturellement, vous croiriez que le noir est blanc si vous l'entendiez assez souvent. On n'appellerait plus le noir noir, on commencerait à appeler le noir blanc. Et personne ne pourrait vous blâmer.

Voilà l'un des grands mensonges... qui est à la base de toute la misère qui s'est abattue sur le monde. Parce qu'après deux guerres qui se sont déroulées en Europe - la première et la deuxième guerre mondiale - s'il n'était pas possible pour eux de vivre en paix et en harmonie avec les peuples d'Europe, comme leurs frères vivent aux États-Unis, pour quoi ces deux guerres ont-elles été menées ? Ont-elles dû

- comme vous tirez la chasse d'eau - parce qu'ils ne pouvaient pas s'entendre, ont-ils dû dire : "Eh bien, nous allons retourner dans notre pays et vous, les chrétiens, vous pouvez nous aider" ?

Je ne comprends pas encore comment les chrétiens d'Europe ont pu être aussi bêtes, parce que tous les théologiens, tous les professeurs d'histoire, savaient les choses que je vous dis. Mais, ils les ont naturellement soudoyés, les ont fait taire avec de l'argent, leur ont bourré le crâne avec de l'argent, et maintenant... Je me fiche que vous sachiez tout ça ou pas. Peu m'importe que vous sachiez tout cela ou non, mais pour moi, cela fait une différence. J'ai, dans ma famille, des

garçons qui devront participer à la prochaine guerre, et je ne veux pas qu'ils aillent se battre et mourir... comme ils sont morts en Corée. Comme ils sont morts au Japon. Comme ils sont morts partout dans le monde. Pour quoi ?

Pour aider les escrocs à s'accrocher à ce qu'ils ont volé à des personnes innocentes qui étaient en possession pacifique de ces terres, de ces fermes, de ces maisons depuis des centaines, voire des milliers d'années ?

Est-ce pour cela que les États-Unis doivent entrer en guerre ? Parce que le parti démocrate veut l'État de New York - le vote électoral ? L'Illinois, le vote électoral ? Et la Pennsylvanie, le vote électoral ?... qui sont contrôlés par les sionistes et leurs coreligionnaires ?... l'équilibre des pouvoirs ?

À New York, il y a 400 000 membres du parti libéral, tous sionistes et leurs coreligionnaires. Et l'État de New York a choisi Kennedy par 400 000 voix. Maintenant, je ne blâme pas M. Kennedy. J'aime bien M. Kennedy. Je pense que c'est un grand homme. Je pense qu'il peut vraiment nous sortir de ce pétrin si nous lui communiquons les faits. Et je crois qu'il en sait beaucoup plus que ce que ses nominations indiquent qu'il sait. Il joue avec l'ennemi. Comme quand on va à la pêche, il faut jouer avec le poisson. On les laisse sortir et on les rentre. Les laisser sortir et les rentrer. Mais connaissant le père de Mr. Kennedy, et sachant à quel point il est bien informé sur ce sujet, et à quel point Kennedy est proche de son père, je ne pense pas que Mr. Kennedy soit totalement dans le noir.

Mais je pense qu'il est du devoir de toute mère, de tout chrétien loyal, de toute personne qui considère la défense de ce pays comme un droit sacré, de communiquer - non pas avec son membre du Congrès, non pas avec son sénateur, mais avec le président Kennedy. Et de lui dire : "Je ne pense pas que vous devriez envoyer mon fils, ou nos fils, portant l'uniforme des États-Unis d'Amérique, et sous le drapeau que vous voyez ici, notre rouge, notre blanc et notre bleu, pour combattre là-bas afin d'aider à garder dans les mains de ces derniers ce qu'ils ont volé". Je pense que chacun ne devrait pas écrire une fois seul, mais continuer à écrire et faire écrire ses amis.

Maintenant, je pourrais continuer indéfiniment et vous dire ces choses pour appuyer ce que je viens de vous demander de faire. Mais je ne pense pas qu'il soit nécessaire de faire cela. Vous êtes au-dessus de la moyenne des groupes d'intelligence et je ne pense pas qu'il soit nécessaire d'impressionner davantage.

Mais... Je veux vous dire encore une chose. Vous parlez de... "Oh, les Juifs. Pourquoi les Juifs ? Du christianisme. Pourquoi, nous avons obtenu le christianisme des Juifs et les Juifs nous ont donné Jésus, et les Juifs nous ont donné notre religion". Mais savez-vous que le jour de l'expiation que vous pensez être si sacré pour eux, que ce jour-là... et j'étais l'un d'entre eux ! Ce n'est pas un oui-dire. Je ne suis pas ici pour faire de la propagande. Je suis ici pour vous donner des faits.

Lorsque, le jour des Expiations, vous entrez dans une synagogue, la toute première prière que vous récitez, vous vous tenez debout - et c'est la seule prière pour laquelle vous vous tenez debout - et vous répétez trois fois une courte prière. Le Kol Nidre. Dans cette prière, vous concluez un accord avec le Dieu Tout-Puissant selon lequel tout serment, vœu ou engagement que vous pourriez faire au cours des douze prochains mois - tout serment, vœu ou engagement que vous pourriez faire au cours des douze prochains mois sera nul et non avenue.

Le serment n'est pas un serment ; le vœu n'est pas un vœu ; le gage n'est pas un gage. Ils n'auront pas de force et d'effet, et ainsi de suite.

Et plus loin encore, le Talmud enseigne : "N'oubliez pas - chaque fois que vous faites un serment, un vœu et une promesse - de vous souvenir de la prière de Kol Nidre que vous avez récitée le jour des Expiations, et qui vous dispense de l'accomplir".

Dans quelle mesure pouvez-vous compter sur leur loyauté ? Vous pouvez dépendre de leur loyauté autant que les Allemands en dépendaient en 1916.

Et nous allons subir le même sort que l'Allemagne a subi, et pour la même raison. On ne peut pas compter sur quelque chose d'aussi peu sûr que les dirigeants qui ne sont pas obligés de respecter un serment, un vœu ou une promesse. Maintenant, je pourrais continuer et vous réciter beaucoup d'autres choses, mais j'aurais un peu de respect pour votre temps, et vous voulez vraiment, euh, en finir avec tout ça. Demain sera une longue journée.

[Abrégé : Freedman continue de parler du journal "Common Sense". Ensuite, il pose des questions au public].

~~~~~

[Question inaudible] Freedman : Très bien, je vais commenter. C'est assez profond, mais vous avez tous un très haut degré d'intelligence, alors je vais faire une tentative. A l'époque de l'histoire de la Bible, il y avait une zone géographique connue sous le nom de Judée. La Judée était une province de l'Empire romain. Maintenant, une personne qui vivait en Judée était connue comme un Judéen, et en latin c'était Judée ; en grec c'était Judaius. Ce sont les deux mots, en grec et en latin, pour un Judéen.

Or, en latin et en grec, il n'existe pas de lettre comme le "j", et la première syllabe de Judée et de Judaius commence par "ghu". Maintenant, quand la Bible a été écrite, elle l'a été d'abord en grec, en latin, en panantique, en syriaque, en araméen... toutes ces langues. Le mot "juif" n'a jamais existé dans aucune de ces langues, car le mot n'existait pas. La Judée était le pays, et les gens étaient des Judéens, et Jésus n'était désigné que comme un Judéen. J'ai vu ces premiers... les premiers scénarios disponibles.

En 1345, un homme du nom de Wycliffe en Angleterre a pensé qu'il était temps de traduire la Bible en anglais. Il n'y avait pas d'édition anglaise de la Bible, car qui le diable pouvait-il lire ? Seules les personnes instruites de l'église pouvaient lire le latin et le grec, le syriaque, l'araméen et les autres langues. Quoi qu'il en soit, Wycliffe a traduit la Bible en anglais. Mais il a dû y chercher quelques mots pour Judée et Judaius.

Il n'y avait pas de mot anglais car la Judée avait disparu. Il n'y avait pas de Judée. Les gens l'avaient oublié depuis longtemps. C'est pourquoi, dans la première traduction, il a utilisé le mot "gyu", "juif", pour désigner Jésus. À l'époque, il n'y avait pas de presse à imprimer.

Puis, entre 1345 et le XVIIe siècle, lorsque la presse est entrée en service, ce mot a connu tant de changements... Je les ai tous ici. Si vous voulez, je peux vous les lire. Je le ferai. Ce mot "gyu" qui se trouvait dans la Bible de Wycliffe est devenu... d'abord "gyu", puis "giu", puis "iu" (parce que le "i" en latin se prononce comme le "j". Jules César est "Iul" parce qu'il n'y a pas de "j" en latin) puis "iuw", puis "ieuu", puis "ieuy", puis "iwe", puis "iow", puis "iewe", tout cela dans les Bibles au fil du temps. Puis "ieue", puis "iue", puis "ive", puis "ivw", et enfin au 18e siècle... "jew". Juif.

Toutes les formes de corruption et de contrat pour Judaius, et Judaeas en latin. Le mot "juif" n'existait pas, et aucun théologien - j'ai donné des conférences dans une vingtaine de séminaires théologiques parmi les plus importants de ce pays, et deux en Europe - n'a jamais utilisé ce mot. Il n'y avait que la Judée, et Jésus était un Judéen et le premier mot utilisé dans une bible anglaise pour le décrire était "gyu" - juif. Une forme contractée et raccourcie de Judée, tout comme nous appelons un laboratoire un "labo", et l'essence un "gaz"... une tendance à raccourcir.

Ainsi, en Angleterre, il n'y avait pas d'écoles publiques ; les gens ne savaient pas lire ; cela ressemblait à un alphabet brouillé, alors ils en faisaient un mot court. Il est ridicule qu'un théologien dise qu'on ne peut pas faire de mal aux Juifs. J'aimerais savoir où dans les écritures il est dit cela. J'aimerais connaître le texte.



Regardez ce qui est arrivé à l'Allemagne pour avoir touché des Juifs. Que feriez-vous, en tant que citoyen des États-Unis, à des gens qui vous ont fait ce que les soi-disant Juifs - les Pollacks et Litvaks et Litzianers - n'étaient pas des Juifs, comme je viens de vous l'expliquer. C'étaient des Européens de l'Est

qui avait été converti au talmudisme. Le judaïsme n'existait pas. Le judaïsme était un nom donné ces dernières années à cette religion connue dans l'histoire de la Bible sous le nom de Torah [inaudible]. Aucun juif ou personne instruite n'a jamais entendu parler du judaïsme. Il n'existait pas. Ils l'ont sorti des airs... un mot qui n'avait aucun sens.

Tout comme "antisémite". L'Arabe est un Sémite. Et les chrétiens parlent des gens qui n'aiment pas les Juifs comme d'antisémites, et ils traitent tous les Arabes d'antisémites. Les seuls Sémites dans le monde sont les Arabes. Il n'y a pas un seul juif qui soit sémite. Ce sont tous des mongoloïdes turcothes. Les Juifs d'Europe de l'Est. Donc, ils ont fait un lavage de cerveau au public, et si vous m'invitez à rencontrer ce révérend qui vous a dit ces choses, je le convaincrai et ce sera un pas dans la bonne direction. J'irai partout où il faut que j'aille pour le rencontrer.

~~~~~

Oui, madame. Eh bien... Je peux répondre à ça. Tout d'abord, votre première prémisse est fautive. Votre première prémisse que tous les Juifs sont loyaux les uns envers les autres est fautive. Parce que les Juifs d'Europe de l'Est sont tellement nombreux qu'ils donnent l'impression d'être la "race" juive, la nation juive, le peuple juif... et les chrétiens l'avalent comme un chou à la crème.

Mais en 1844, les rabbins allemands ont convoqué une conférence de rabbins du monde entier dans le but d'abolir le Kol Nidre de la cérémonie religieuse du Jour des Expiations. À Brunswick, en Allemagne, où cette conférence a eu lieu en 1844, il y a eu presque une terrible émeute. Une guerre civile.

Les Européens de l'Est ont dit : "Et puis merde. Nous devrions abandonner Kol Nidre ? Cela nous donne une emprise sur notre peuple. Nous leur donnons un droit de vote pour qu'ils puissent dire aux chrétiens : "Allez au diable. Nous ferons tout ce que vous voulez", mais ils n'ont pas à le faire. Cela nous donne une emprise sur notre peuple". Donc, ils ne sont pas si unis, et si vous connaissiez le sentiment qui existe...

Maintenant, je vais aussi vous montrer un document officiel de l'homme responsable de... euh, qui a baptisé cette race. Voici un document que nous avons obtenu des archives de l'organisation sioniste à New York, et dans lequel se trouve le manuscrit de Sir James A. Malcolm, qui - au nom du cabinet britannique - a négocié l'accord avec ces sionistes.

Et ici, il dit que tous les juifs d'Angleterre étaient contre. Les Juifs qui étaient là depuis des années, les [inaudibles - probablement des Sépharades], ceux qui avaient des ancêtres portugais, espagnols et néerlandais... qui étaient monothéistes et qui croyaient en cette croyance religieuse. C'était à l'époque où les Juifs d'Europe de l'Est couraient encore au cœur de l'Asie et sont arrivés en Europe. Mais ils n'avaient pas plus à faire avec eux que... peut-on parler d'une "race" chrétienne ? ou d'une religion chrétienne ?.. ou les chrétiens sont-ils unis ?

La même désunion règne donc parmi les Juifs. Et je vais vous montrer dans ce même document que lorsqu'ils sont allés en France pour essayer de faire soutenir cette entreprise sioniste par le gouvernement français, il n'y avait qu'un seul Juif en France qui était pour. C'était Rothschild, et ils l'ont fait parce qu'ils étaient intéressés par le pétrole et le canal de Suez.

~~~~~

[Question inaudible] Freedman : Vous savez pourquoi ? Parce que s'ils ne le font pas, c'est la catastrophe. Ils viennent vous dire combien vous devez donner, et si vous ne le faites pas... oh,

vous êtes contre.

Sémitique. Alors aucun de leurs amis n'aura rien à faire avec eux, et ils lancent une campagne de diffamation... et il faut donner.

À New York, dans le centre de confection, il y a douze fabricants dans le bâtiment. Et lorsque la campagne de vente des obligations d'Israël, la United Jewish Drive, ils mettent un grand tableau d'affichage avec les noms des entreprises et en face d'elles, lorsque vous faites le montant pour lequel ils vous ont mis, ils mettent une étoile en or après le nom. Ensuite, on dit aux acheteurs : "Lorsque vous entrez dans ce bâtiment pour appeler quelqu'un et qu'il n'a pas d'étoile d'or, dites-lui que vous n'achèterez pas chez lui tant qu'il n'aura pas l'étoile d'or". BLACKMAIL. Je ne sais pas comment on peut l'appeler autrement.

Que font-ils alors ? Ils vous disent que c'est à des "fins humanitaires" et ils envoient peut-être 8 milliards de dollars à Israël, exonérés d'impôts, déductibles d'impôts. Donc, s'ils n'avaient pas envoyé ces huit milliards de dollars à Israël, sept milliards seraient allés au Trésor américain comme impôt sur le revenu. Que se passe-t-il alors ? Ce déficit de sept milliards de dollars - cette poche d'air - les chrétiens crédules doivent le combler.

Ils imposent une taxe plus importante sur le gaz ou le pain ou l'impôt sur les sociétés. Quelqu'un doit payer les frais de ménage pour le gouvernement. Alors pourquoi laissez-vous ces gens envoyer leur argent là-bas pour acheter des armes afin de chasser les gens de leur ancienne patrie ? Et vous dites : "Oh, eh bien. Les pauvres juifs. Ils n'ont nulle part où aller et ils ont été persécutés toute leur vie". Ils n'ont jamais été persécutés pour leur religion. Et j'aimerais avoir deux rangées de rabbins ici pour me défier. Jamais, dans toute l'histoire, ils n'ont été persécutés pour leur religion.

Savez-vous pourquoi les Juifs ont été chassés d'Angleterre ? Le roi Edward Ier les a chassés en 1285 et ils ne sont jamais revenus avant la révolution de Cromwell, financée par les Rothschild. Pendant quatre cents ans, il n'y a pas eu un seul Juif. Mais savez-vous pourquoi ils ont été chassés ? Parce que dans la foi chrétienne et la foi musulmane, c'est un péché de faire payer un "loyer" pour l'utilisation de l'argent. En d'autres termes, ce que nous appelons l'intérêt [usure] est un péché.

Les Juifs avaient donc un monopole en Angleterre et ils exigeaient des intérêts très élevés. Lorsque les seigneurs et les ducs ne pouvaient pas payer, ils [les Juifs] étaient saisis. Et ils créaient tellement de problèmes que le roi d'Angleterre s'est finalement associé à eux, parce que lorsqu'ils sont venus saisir les biens, certains de ces ducs ont fait tomber les Juifs... les prêteurs d'argent. Alors le roi a finalement dit - et tout cela fait partie de l'histoire, regardez Tianson [Tennyson ?] ou Rourke, l'histoire des Juifs en Angleterre ; deux livres que vous pouvez trouver dans votre bibliothèque. Quand le roi a découvert la raison de ces problèmes et combien d'argent ils gagnaient, il s'est déclaré partenaire à cinquante pour cent des prêteurs. Edouard Ier. Et pendant de nombreuses années, un tiers des revenus du Trésor britannique provenait des cinquante pour cent d'intérêts des juifs dans les prêts d'argent.

Mais la situation n'a cessé de s'aggraver. Tellement pire que lorsque les Seigneurs et les Ducs ont continué à tuer les prêteurs d'argent, le Roi a alors dit : "Je me déclare l'héritier de tous les prêteurs d'argent. S'ils sont tués, vous devez me payer, car je suis son seul héritier". Cela a causé beaucoup de problèmes, parce que le roi a dû aller chercher l'argent avec une armée, alors il a dit aux Juifs de partir. Ils étaient 15 000, et ils ont dû partir, et ils sont allés en Irlande, et c'est comme ça que l'Irlande a pu faire partie du Royaume-Uni.

Lorsque le roi Edward a découvert ce qu'ils faisaient, il a décidé de prendre l'Irlande pour lui avant que quelqu'un d'autre ne le fasse. Il envoya Robert Southgard avec une armée de

mercenaires et conquiert l'Irlande. Alors, montrez-moi une fois où un juif a été persécuté dans un pays à cause de sa religion. Cela n'est jamais arrivé. C'est toujours leur impact sur les coutumes et traditions politiques, sociales ou économiques de la communauté dans laquelle ils s'installent.

~~~~~

[Question inaudible] Freedman : Oui, monsieur. Eh bien, ils disent la plupart de ces choses eux-mêmes. Il n'était pas nécessaire que Benjamin Franklin le dise. La plupart de ces choses, ils les disent eux-mêmes. Mais Benjamin Franklin a observé, et par ouï-dire compris, ce qui se passait en Europe.

Lorsque la Russie, en 920, s'est formée et a progressivement entouré le royaume des Khazars, et les a absorbés, la plupart des Khazars aisés ont fui vers l'Europe occidentale et ont apporté avec eux les choses mêmes auxquelles vous vous opposez et auxquelles je m'oppose et auxquelles beaucoup d'autres personnes s'opposent. Les coutumes, les habitudes, les instincts dont ils étaient dotés.

Lorsque Benjamin Franklin les a qualifiés de Juifs parce que c'est le nom qu'ils ont reçu, et lorsque les chrétiens ont entendu pour la première fois que ces gens qui fuyaient la Russie - qui ils étaient - qu'ils avaient pratiqué cette foi talmudique - les chrétiens d'Europe occidentale ont dit : "Ils doivent être les restes des dix tribus perdues !

Et M. Grutz, le plus grand historien parmi les Juifs, a dit cela - et il est probablement une aussi bonne autorité sur ce sujet qu'il y en a. Ainsi, lorsque Ben Franklin est venu en Europe au 18e siècle, il a déjà vu les résultats de ce que ces gens avaient fait après avoir quitté leur patrie. Et chaque mot est vrai... ils le disent eux-mêmes. Je peux vous donner une demi-douzaine de livres qu'ils ont écrits et dans lesquels ils disent la même chose : quand ils ont de l'argent, ils deviennent des tyrans. Et quand ils sont vaincus, ils deviennent impitoyables. Ce ne sont que des barbares. Ce sont les descendants des Mongols asiatiques et ils sont prêts à tout pour atteindre leur but.

De quel droit ont-ils pris le contrôle de la Russie comme ils l'ont fait ? Le tsar avait abdicé neuf ou dix mois auparavant. Ils n'en avaient pas besoin... ils allaient avoir une monarchie constitutionnelle. Mais ils ne voulaient pas cela. Quand la monarchie constitutionnelle devait se réunir en novembre, ils les ont tous fauchés et ont établi l'Union soviétique.

Il n'y avait pas besoin de cela. Mais ils se sont dit : "C'est le moment", et si vous regardez dans l'Encyclopedia Britannica sous le mot "bolchevisme", vous y trouverez les cinq lois que Lénine a édictées pour une révolution réussie. L'une d'entre elles est : "Attendez le bon moment, puis donnez-leur tout ce que vous avez". Cela vous rapporterait de lire cela.

Vous constaterez également que M. Harold Blacktree, qui a écrit l'article pour l'Encyclopedia Britannica, affirme que les Juifs ont conçu, créé et cultivé le mouvement communiste. Et que leur énergie a fait d'eux le fer de lance du mouvement. Harold Blacktree l'a écrit et personne n'en savait plus que lui sur le communisme. Et l'Encyclopedia Britannica l'imprime depuis 25 ans.

~~~~~

[Question inaudible] Freedman : Je ne peux pas vous recommander de faire quoi que ce soit de criminel, mais je peux vous dire ceci. Vous pouvez commencer ce que j'appelle une chaîne sans fin. Si vous pouvez faire en sorte que vos amis écrivent, objectivement, voici la déclaration : Le bureau de M. Kennedy m'a donné ceci lui-même. M. Smith, qui a succédé à M. Kennedy, a repris son bureau - il était dans son bureau - et m'a donné ceci. Il m'a remis ceci le 25, et il est écrit ici :

"Pour diffusion à AM (c'est-à-dire les journaux du matin), le 25 août". "Israël est là pour rester. C'est un engagement national, une obligation spéciale du Parti Démocrate. La Maison Blanche doit prendre l'initiative. Intervention américaine. Nous agirons rapidement et de manière décisive contre toute nation de la

Moyen-Orient qui attaque son voisin. Je propose que nous fassions clairement savoir à Israël et aux États arabes que nous garantissons que nous agirons avec la force et la rapidité nécessaires pour mettre fin à toute agression de quelque nation que ce soit".

Eh bien, appelez-vous le retour des gens dans leur patrie [les Palestiniens arabes] une agression ? Est-ce que M. Kennedy va le faire ? Supposons que trois millions de Mexicains viennent au Texas et chassent les six millions de Texans dans les déserts de l'Arizona et du Nouveau-Mexique. Supposons que ces Mexicains soient glissés là-dedans armés - les Texans sont désarmés - et qu'une nuit ils les chassent tous du Texas et se déclarent la République d'Alamo. Que diraient les États-Unis ?

Dirions-nous que c'est de l'agressivité pour ces Texans d'essayer de récupérer leurs maisons des voleurs mexicains ? Supposons que les Noirs d'Alabama aient été secrètement armés par les Soviétiques et que, du jour au lendemain, ils se soient soulevés et aient chassé tous les Blancs dans les marécages du Mississippi et de la Géorgie et de la Floride... qu'ils les aient complètement chassés et se soient déclarés République de Ham, ou République de quelque chose comme ça. Appellerions-nous cela de l'agression si ces gens, les blancs d'Alabama, essayaient de rentrer chez eux ?

Serait-on... que penserait-on si l'Union soviétique disait : "Non, ces nègres les occupent maintenant ! Laissez-les là !", ou "Non, ces Mexicains sont au Texas. Ils se sont déclarés un État souverain. Laissez-les là. Vous avez beaucoup de place dans l'Utah et le Nevada. Installez-vous ailleurs".

Appellerait-on cela de l'agression si les blancs d'Alabama ou les Texans voulaient rentrer chez eux ? Alors maintenant, vous devez écrire au président Kennedy et lui dire : "Nous ne considérons pas comme une agression au sens où vous l'entendez, si ces gens veulent retourner chez eux, car les Nations unies - quinze fois au cours des douze dernières années - ont appelé les sionistes qui occupent la Palestine à permettre aux Palestiniens arabes de retourner dans leurs anciennes maisons et fermes".

[Fin de la transcription du discours de Benjamin Freedman, prononcé en 1961 à l'hôtel Willard de Washington, D.C., au nom du journal patriotique de l'époque de Conde McGinley, *Common Sense*].